

Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. Avant d'aborder les parties neuves du volume, donnons quelques renseignements sur le poète.

M.-C. de Buttet naquit à Chambéry en 1529 ou 1530; on ne sait presque rien sur sa jeunesse, sinon que vers seize ou dix-huit ans, il se rendit à Paris pour achever ses études et entrer probablement au service de Marguerite de France. On croit que sans avoir renoncé publiquement au catholicisme il avait adhéré aux doctrines calvinistes; cependant après avoir refusé à de Bèze un acte formel d'abjuration, il tint à être enseveli dans l'église des Observantins. Sa mort eut lieu le 10 août 1586.

Si on passe à l'histoire littéraire de M.-C. de Buttet on constate avec M. Mugnier, que les œuvres manuscrites du poète sont toutes perdues. L'auteur estime que c'est fort dommage au moins pour la *Maison ruinée* que le littérateur savoisien écrivit en pleine maturité de talent. Ses œuvres imprimées l'ont été d'abord à Paris, en 1560-1561, puis à Lyon, chez Benoît Rigaud, en 1575; plusieurs réimpressions en ont été faites de nos jours. Comme le poète n'a suivi l'ordre chronologique de ses œuvres dans aucune des éditions qu'il en a données, M. Mugnier a entrepris de dater approximativement chacune de ces compositions, tâche ardue mais des plus intéressantes.

A la fin de 1553, parut un règlement que le Parlement de Chambéry avait fait imprimer à Lyon. Or l'éditeur, Pierre de Portonaris, en mauvais plaisant qu'il était, prit soin d'y faire ajouter par Barthélemy Aneau, alors principal du collège de la Trinité à Lyon, une préface où se trouvaient des termes fort injurieux pour les Savoyards. M.-C. de Buttet n'y put tenir et répondit par l'*Apologie pour la Savoie contre les iniures et calumnies de Bartholomé Aneau*. Il faut féli-